

Andrée Chedid est connue mondialement pour la qualité de son oeuvre romanesque, dramatique et poétique. Depuis son premier roman, *Le Sommeil délivré*, elle en a publié une dizaine dont *Nefertiti et le rêve d'Akhnaton*, *Les Marches de sable*, *La Maison sans racines*, *L'Enfant multiple*, etc. Ses *Textes pour un poème* (Flammarion 1987) rassemblent des poèmes de 1949-1970. On pourrait même dire que toute l'oeuvre de cette écrivaine prolifique est nettement marquée par la poésie, poésie fulgurante dans son impact et ses raccourcis, poésie dense où se manifeste un humanisme sans cesse renouvelé. La revue *Sud* vient de consacrer un numéro spécial à son oeuvre. Nous sommes heureux de publier quelques-uns de ses inédits.



Veille en ta parole

Veille en ta parole

Mais laisse couler tes mots
 Qu'ils rencontrent
 Limpides
 Ceux qui vont
 Ceux qui viennent
 Semant traces dans ta vie

Veille en ta parole

Mais laisse venir les mots
 Qui dégagent le sentier
 Qui secourent le nid
 Relais
 De fièvres et d'aube
 De chant ou de chagrins.

Veille en ta parole

Mais laisse vibrer ces mots
Qui relie l'être aux choses
Et puis les choses aux choses
Qui se meuvent d'âge en âge
Fragments
De doute ou d'éclats

Veille veille en ta parole

Qui n'a ni temps ni signe
Qui n'a ni forme ni lieu.

Sans réponse

A chaque oiseau qui sombre
Dans les marais de l'âme
A chaque souffle qui s'éteint
Dans le vaisseau du corps

J'interroge l'ingénieuse vie
Gardienne du chiffre et des arcanes

Sa réponse inaudible
Développe nos fictions
Féconde le terrain
Magnifie le parcours.

La Cité endormie

Avant le lever de rideau
Et l'éclairage de l'aube
Absence du machiniste
Dans la cité endormie

Sous le dôme clos du ciel
S'élève un champ de pierres
Gerbes de béton
Rideaux de bâtisses
Tours ponts avenues
Silencieuses travées
Obscures coulisses
Fleuves places jardins
Les galeries sont muettes
Les parterres dénudés

Théâtre quotidien
Pour acteurs éphémères
Parodiant dans leur sommeil
Le funèbre dénouement.